

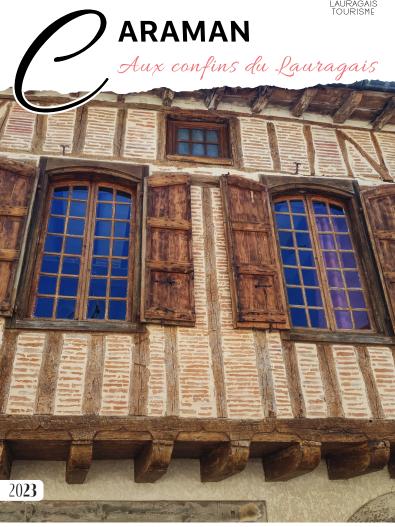
LAURAGAIS TOURISME

OFFICE DE TOURISME

Nailloux Outlet Village Unité 82 - 31560 NAILLOUX accueil@lauragaistourisme.fr www.lauragais-tourisme.fr +33 0(5) 62 57 09 68

	Toute l'année	Vacances scolaires Zone C et du 1er au 30 septembre	Du 1er juillet au 31 août
HORAIRES	Lundi au samedi	Lundi au samedi	Lundi au samedi
D'OUVERTURE	14h-18h	10h-12h et 14h-18h	10h-19h







Sur les traces d'un occupant de la Préhistoire

La curiosité et la passion des archéologues amateurs de l'association caramanaise des "Gardiens des racines", ont permis de mettre à jour la présence d'un curieux mammifère, appelé anthracotère, lors de fouilles archéologiques sur les coteaux de Prat Mau, à l'extérieur de Caraman.

Cette espèce, mi-cochon, mi-hippopotame, a vécu ici il y a plus de 28 millions d'années dans un environnement totalement différent du nôtre, dû à un climat quasi tropical et une végétation florissante!

Un passé médiéval

Cette bourgade qui portait autrefois le nom de "Carmaing" est mentionnée dans les textes à partir du début du XIème siècle. Comme dans l'ensemble du Lauragais, cette seigneurie était alors dominée par les comtes de Laurac qui devaient leur immense fortune au commerce du sel. Cette denrée, très précieuse à l'époque, transitait par le Lauragais jusqu'à Baziège depuis Narbonne.

Le village de Carmaing se construisit autour d'un château (détruit pour partie en 1622), situé sur la partie la plus haute du bourg.

En 1206, le village, acquis à la cause cathare, accueillit pendant huit jours Saint-Dominique. Ce dernier était venu discuter avec les nombreux hérétiques pour tenter de les ramener dans la foi catholique, mais en vain. En 1217, le seigneur de Carmaing prit même les armes aux côtés du comte de Toulouse pour lutter contre Simon de Montfort, le chef de la croisade!

Un peu plus tard, la seigneurie de Caraman fut rachetée par le comte de Toulouse et passa entre les mains de différentes puissances dont Jeanne de Foix à la fin du XVIème siècle.

Les Guerres de Religion

Le comté de Caraman fut créé en 1484. Son économie reposait alors sur la culture céréalière, l'élevage, la vigne et bien sûr, le pastel. Au cours du XVIème siècle, une partie du comté fut gagnée par les idées de la Réforme Protestante. En 1570, le village fut pris d'assaut par les troupes de l'amiral de Coligny qui passèrent au fil de l'épée tous ses habitants et incendièrent toutes les maisons. C'est alors que commença une période de troubles et de guerres civiles qui saccagèrent le Lauragais. Caraman fut tantôt entre les mains des protestants, tantôt dans celles des catholiques, ce qui occasionna beaucoup de malheurs et de destructions.



Caraman au temps des Riquet

Le comté fut vendu en 1670 au créateur du canal du Midi, Pierre-Paul Riquet et resta dans cette famille jusqu'à la Révolution Française. A cette époque-là, le comté regroupait 16 communautés (dont Loubens, Albiac, Caragoudes...) et 6000 habitant(e)s.

Un marché coloré!

Tous les jeudis matins se déroule un des plus agréables marchés du Lauragais dans le centre bourg.

Le lieu idéal pour découvrir de ! délicieux produits locaux et artisanaux, ou simplement flâner dans les ruelles en écoutant l'accent chantant des Carmanais·es.



Une riche vie culturelle et associative

Grâce à une belle programmation, le Centre culturel Antoine de Saint-Exupéry accueille toute l'année des spectacles et artistes de renom. La culture manga est bien représentée avec le sa-Ion annuel Caramanga au printemps.

Pour les passionnés de balades, l'association Caraman Randonnées Loisirs est incontournable dans le secteur!





1 La place du Ravelin

Le Ravelin est un ouvrage de fortification composé de deux faces formant un angle saillant et servant à sécuriser l'accès à une place forte. Ce ravelin défendait ici la porte de l'Aigle, l'une des trois portes fortifiées qui donnaient accès à la ville.

Le système de fortification de Caraman était composé de murailles et de fossés qui entouraient le château et la zone de peuplement qui s'était développée tout autour. Cet ensemble était appelé "Le castrum".



Maison Roucariès

Cette élégante maison du XVIIème siècle est un très bel exemple de corrondages (appellation régionale des maisons à colombages).

Autrefois, elle faisait face à la Porte de l'Aigle.

3 Ancienne Halle aux grains

La présence d'un marché à Caraman est attestée dès l'an 1000. Les seigneurs du lieu s'enrichirent grâce au **commerce du sel** transitant sur leurs terres. En 1864, la halle aux grains fut reconstruite à l'endroit où se trouvait l'ancien marché couvert.



4 Eglise Saint-Pierre

Cette église est une construction moderne, datant du début du XXème siècle.

Deux édifices, situés au même endroit, la précèdent : l'un fut détruit lors du saccage de la ville par les Protestants en 1570, l'autre fut gravement endommagé à la Révolution Française. A cette époque, le clocher et les chapelles latérales furent démolis.

Ce n'est qu'en 1866 que le conseil municipal vota la construction d'un nouveau clocher en forme de flèche. Mais l'édifice était fragile et il fallut, une décennie plus tard, à nouveau songer à sa reconstruction...le temps de trouver les fonds nécessaires. Le clocher actuel, **point culminant du Lauragais** (47 m de haut) vit le jour en 1905.

A l'intérieur de l'église, admirez la statue de Notre-Dame la Belle datant du milieu du XVI^{ène} siècle, ainsi que le bel autel de pierre et de marbre réalisé par l'atelier Giscard à Toulouse.



5 "L'hôtel de Malbos"

C'est Dominique de Bonay un riche bourgeois protestant, qui fit construire à cet emplacement son hôtel particulier en 1580. A cette époque, Caraman est en ruine, ravagée par le passage des Protestants, dix ans auparavant. Cette maison n' a jamais été vendue depuis le XVIème siècle : d'héritages en mariage, elle est toujours restée dans la même famille jusqu'à aujour-d'hui. Le peintre Eugène de Malbos est un illustre représentant de la famille (1811-1858).



Les Protestants régnèrent sans partage de 1570 jusqu'au **30 juin 1622,** date à laquelle la ville fut reprise par les Catholiques. Lorsqu'ils se rendirent maîtres de la ville, les protestants détruisirent l'église et édifièrent un temple près du château pour pratiquer leur culte.

En 1642, il achetèrent une maison dans cette rue pour y transférer leur temple. Il fut rasé 40 ans plus tard, le 29 août 1682, à la veille de la Révocation de l'Edit de Nantes, décrété par le roi Louis XIV.

Les lices du Castrum

Les anciens fossés de la ville, aujourd'hui occupés par les boulevards, étaient dominés par le chemin de ronde, également appelé "lices". A cet endroit s'organisait la défense de la ville dès le XV^{ème} siècle, les joutes et tournois, ainsi que les foires aux bestiaux. Selon la déclivité du terrain, ces fossés étaient secs ou remplis d'eau.

Un de ces espaces existe encore sous le nom de "passage des valets".



8 Lac de l'Orme Blanc

Ce lac de 5 hectares situé à seulement 1,5 km du village, est un véritable havre de paix! Il est possible de le rejoindre en voiture ou à pied en empruntant un tronçon de la **randonnée** "Le castrum de Caraman".

Les promeneurs apprécient la balade autour du lac (1,5km), les pêcheurs disposent de différentes zones aménagées et les amateurs de baignade peuvent profiter, en saison estivale, d'une belle plage de 80m de long (accès payant) et des jeux gonflables sur l'eau de l'Aquapark 31.

